AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (7 - 16 août) Item26. Paris, Mardi 15 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

26. Paris, Mardi 15 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Discours autobiographique</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Parcs et Jardins</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)

Ce document est une réponse à :

22. Val-Richer, Samedi 12 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe vous dirai bien tous les jours tout ce que je fais mais il m'est impossible de vous dire une fois pour toutes ce que je fais tous les jours.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°53/80-82

Information générales

LangueFrançais Cote

• 101-102, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• I/376-383

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 26. Mardi le 15 août 8 heures

Je vous dirai bien tous les jours tout ce que je fais mais il m'est impossible de vous dire une fois pour toutes ce que je fais tous les jours. Il n'y a de fixe que mes prières en me levant et vous après mes prières, et mon déjeuner après vous. Tout le reste est au service d mes nerfs qui ont toutes les fantaisies du monde. Il n'en était pas de même il y a deux mois. Mon temps était passablement réglé. Aujourd'hui rien ne l'est. Jugez que je suis incapable de prendre un livre, que les journaux même qui m'ont occupée toute ma vie je les regarde à peine & jamais je n'achève un article. Je ne peux pas rester en place. C'est une agitation abominable, je ne suis calme qu'en calèche. Mais je vais mieux déjà je vous le répète et j'ai raison de vous le répéter. Si je pouvais dormir tout serait bien, mais je n'ai pas deux heures de nuit de sommeil, & l'ensemble de ma nuit ne m'en donne pas cinq. Voilà où j'en suis depuis ma seconde semaine de Londres. Le médecin me trouve mieux, & me dit que cela ira bien que dans quelques semaines all with be right again.

Mais voyons, il vous faut ma journée d'hier. Je fus m'asseoir aux Tuileries après ma seconde toilette qui est la longue et qui vient après mon déjeuner. Marie s'ennuie car je ne reçois personne et elle ne me dit rien. Je la prierai de me parler de me dire des bêtises, tout ce qu'elle veut pourvu qu'elle parle, pourvu qu'on ne me laisse pas penser ; car il y a des moments où il faut me tirer de mes plus doux rêves, ils me font trop de mal et tout mon corps tressaille comme lorsque je me livre à mes plus douloureux souvenirs. Voilà ce qui est mauvais pour moi, bien mauvais.

Il faut que je vois du monde, à deux heures j'allai prendre lady Granville pour une tournée de visites d'abord, et puis une promenade. Elle a prodigieusement, d'esprit. L'esprit très observateur, très bouffon. Il n'y a pas de société qui m'amuse plus que la sienne. Nos visites allèrent à merveille, nous ne trouvâmes personne. M. de Valençay m'avait écrit pour me demander de le recevoir avant son départ pour Valençay. Je le vis un moment avant dîner ; je ne vis personne que lui. Je défends encore ma porte le soir & nous allâmes à 8 h. au bois de Boulogne où je marchai avec Marie un peu dans les ténèbres, mais cela me fit du bien. A 10 h. je rentrai pour me coucher voyez la sotte journée.

J'ai beaucoup écrit hier cependant, cela me fatigue & m'ennuie. J'ai trop de friends par le monde. Savez-vous quelles sont les lettres qui me coûtent le plus maintenant ? C'est celles à M. de Lieven. Nous nous écrivons tous les jours un vrai journal. Je ne sais plus le remplir. A propos c'est dans peu de jours que je recevrai la réponse à mes propositions de rencontre en France et à ma déclaration que je n'en peux pas sortir. Vous serez auprès de moi lorsque je recevrai sa lettre et c'est ce qu'il me

faut car le cœur me bat bien fort lorsque j'y pense.

Voici votre N°22. Quelle douce chose, que l'habitude, et de prévoir et d'avoir du bonheur, tous les jours à 9 h. 1/4! Voilà ce qui calme mes nerfs. Vos lettres me font tant de bien, je vous en remercie quel charme dans votre style, après m'avoir élevée bien haut comme vous me ramenez doucement simplement sur la terre. Vous me faites vivre alternativement dans les cieux, & auprès de vos cygnes. Que j'aimerais leur société. J'ai toujours aimé les cygnes. Ils ont l'air si nobles, si fiers. Vous m'apprenez qu'ils appartiennent au Nord. Il me semble que vous m'apprendrez bien des choses.

Monsieur quel plaisir, quel plaisir de penser à l'avenir, à notre avenir. Vous m'aiderez à l'arranger. Je n'ai pas été aussi contente que vous du discours de Sir R. Peel! Quel mauvais goût que cette comparaison de la reine avec Marie-Antoinette. A propos une lettre ministérielle de Londres me disent que les Whigs auront cependant une majorité de 40 à la Chambre basse. Mes lettres Torys me manquent dans huit jours les chiffres seront bien exactement connus. On me fait faire une observation assez curieuse, c'est que la reforme a relevé le conservatisme, & que chaque parlement depuis le bill est devenu meilleur. Le bien est résulté du mal. et mon Dieu n'est-ce pas en toutes choses dans la vie ? Que de choses j'ai à vous dire Monsieur, j'oublierai tout quand vous serez là. Cela me fâche. Je voudrais vous dire tout, tout ce qui me traverse la tête aujourd'hui. Que de fois dans ma vie j'ai senti ce besoin de tout dire sans jamais trouver où le satisfaire! Jamais je n'ai rencontré le bonheur que vous m'offrez. Cela vous fait plaisir Monsieur n'est-ce pas ? Comment je n'ai plus que demain à vous écrire ? Demain le 16. Voyez vous j'étouffe quand je pense au 18 et cependant je suis dans un ravisse ment, une joie. Rien ne peut arriver d'ici à vendredi n'est-ce pas ?

Adieu Monsieur, il est midi, je vais prendre l'air. Je vais vous accompagner auprès de l'étang. Savez-vous que j'ai beaucoup de goût pour l'arrangement d'un jardin, & savez-vous encore que si j'étais auprès de vous je ne penserais pas à votre jardin. Allons, je vois bien qu'il est temps que je vous quitte.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 26. Paris, Mardi 15 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/919

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur101-102

Date précise de la lettreMardi 15 août 1837

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

/01/2024					

mardile 15 ant. 8 heers. fi mu dias his tour les joues long ague ji fair. mais it we at empopile in mi dir une foir pour toute, reque place tous be jours. if uny adoption. que un pirires en un levant 200 apri um prier, dum dymen gra mer. tout le suite et au l'eterie à were weets periout touter be fautain on words. it is de clast par de reine if y a decey win. wenteur class pafrablement, right. are nesteen ni wet at jujey puri heir weegeall & precedy we live, fully jordany cuive qui su out secure tout, and vie ji la reject à pein a jaccais j'a adein un article. j'un peis per sulas cuplace. interes exites

abouticable, li me min calum frim deri callile man i was weing orga to en ports a rigit, il ai raison d' merlicipite, ue u is promocio dermis Cont locat his De le mais je se as par doug heren druit un Ir muit, at unabled we 1xon weit to un'ou drew par eng. one Topa où j'unioù depeur una decond recuera à un de Louism. le muderie me tomme wila ming, a medit you relacia buy, beci pur dans quelques remaines all une Ir to face be sight a pain. Cours mai voyour, il mufall ma hance provide d'hiel. je fun m'afrent Desje any Tuillein agen wa sums toke qui ut la longer et qui erent yen bout um Léjuis. Mari s'enni care ui ai un runi personen, et elle la un dit un i rie je la prias & un partes de un uelo

Dir de between, tout up de vent, pouri ju elle parle, pouri ju on we wer laife per pures; easily a De unecua or il faut untires de were getten doncy news, ils unfort reg & wal, Atout won copps Topailly enew Conjunctuelier à un plu doulourne loncurio. vila upu at mouver pour moi breis manuais. il faut purpi vir. In lunch. a' deur heure j'alla. precede lady grawith from wen touries or cività, d'abord, a perei un proceeds. elle a pradificier unes deport lugist ton absentues, to bruffen. it is a gran or toccet pe m'amon plus jula suem. un vinte, allerent à merviels, cenz us truce, we perous. Be di theasy

26. in easit lint pour un deceauder es le securi auaut un departs pour Valueray ji le vir un ununt avant die, je mori perorum per les. L ufue defends ween ma port leson a to 1 200 allaceur a & h. aubois or Benlage 1 fac on is marker aun Marie mugen pue a Dan la l'exiler. mais cela un fet s. apres frie. o' to h. p rentra porcemente mer. Dryg le satte journei ; ja beaceurs uce i ivit ties repuedant, who confalige de ca Lui cuccii, j'ai top à freud par c ily wonde. Jacey vom juelles router 14/1 letter per un content le plu mainte ul. out alle is Me. De L. una come lemmy & to tour lu jour, un vrai journal juice las //ec plus le recepties. apenseir ent elans Nie ju depres jus securas la régardes à un projesition de leccontrace pace

età un declaration quej. 4 un jung par Sortes. vous may augen de mens Conjugi recordi la letto chi whee ju'il unfact; car befores un hat buis fort Conjung y peum. voice Voto 4° 22 quelle donne chon quel habitud, it & primi et Jains De continue tous les jours à 9 hig! voità ugui calun mer merto. vo letta un fort lant de brien, pi vom un recuercie. pul diesun dans voto Mils! ageni ce ani ileur brie hacet, concere vous cen vancing doneceured trupleceure mer lation : Vous confacter vien, alteralment dance fung, 2 augen de vos eygues. que jacucras leur societé j'ai toujoien acien Cen ey un ils reliais is noble is fein Vom en apprecent ou il, appartecement

an hond. it we remble person A le en'agrandy bein de chores. Moring dam jud planis, jud plane & pour den l'ancies, à unte ancies. Une cu aiden mes mes 0 à l'andujes. j' li'ai par ili aufi content que on catel Indriences de Six M. Sul. quel weeman ni) auce gontque cette coneparaison de la sein, i le a aun Mari autoreulle apoper un u of allow recentivielles or loude were wich Irical per la whip awout expendent cons un majorieli's to a la placeetre ly wer letter Torys we creanquent day a Von huit, jaco we differ worther weather Vac j unuin on unfait fair wer abrevers it ay un ? afry curiou, i abju la reforma a d'in vilevi le inservatione, aquelleze, per lucion de freis le bill est dener all willows to true est sicult " De way Jerus

A becom dring is where par we loude where damlaire. pur declerer jai'a my der Manney, j'oublevai tout quand mus way là . ula we fado. J' mesay mu dis tout tout refus wertrever Entite aujourday purtini dance ne jai teali ce beson de lout deir, laur jamai trouver où le satisfairs! jamais i l'ai recemto, le tombemaque vones woffing: wa one fait places uning wakeepan. concent pi n'as plen pur demais à vou luis? Demani le 16. voye, Van jetoreffe pared je preude an 18 Luquedant ji mis dans un ravifie. went, me joi! Mui un peu baring D'in à Vendred, u'acher par? adies nemicies, it utilied. Live, proder l'ais, j'ven vous accompage cast.

augeri Il Hacy. I any omeque j'ai heavengo de joul pour l'araujeunt duce janin, a racey wow become your si j'etais supiri de me li cufuccione para volo jardii. allou, frais joi it wettern great